

COMPTE RENDU D'ACTIVITE HORS PRG N° GT 54 R

Date : 30 et 31 Juillet 2005
Activité : Randonnée
Lieu : Traversée de la falaise des Béguines à la Ste Baume

2 personnes présentes : Georges TUSCAN et Michèle LLEDO.

A l'origine, nous avons prévu de faire une grande rando avec un bivouac en altitude afin de nous acclimater un peu pour le Pérou. Les projets principaux étaient de faire le Mt Pelat à 3050m avec un bivouac au bord du lac d'Allos à 2200m ou un champ d'edelweiss près du col de Var. Hélas, il n'y avait pas de volontaire pour le Mt Pelat ni pour le champ d'edelweiss, pas même, parmi les membres de l'équipe du Pérou. Il n'y avait que deux partants, Michèle et moi et nous n'avons pas envie de faire près de 600km qu'à deux. Nous avons choisi, samedi matin, de faire un bivouac sur le plus haut sommet de la région, celui de la Ste Baume.

Vers 15heures, nous prenons la route de Gémenos où nous achetons le pain puis celle du col de l'Espigoulier jusqu'à l'hostellerie de la Sainte Baume.

Michèle gare sa voiture sur le parking de l'hostellerie puis nous partons vers 16h20 par le sentier du Canapé afin de rejoindre le col du St Pilon. Ce sentier est plus agréable que celui des Roys (au départ du parking des 3 chênes) malgré ses nombreuses marches.

En moins de 45mn avec nos gros sacs de 10 et 12 kg environ nous atteignons le col où nous faisons le choix de partir à gauche vers le sommet des Béguines. Un bon petit vent du nord souffle et nous aide à supporter la chaleur du soleil. Sur la crête, nous prenons les chemins parallèles et nous découvrons une grande grotte, une petite source (goutte à goutte) ainsi qu'un troupeau de chèvres apparemment sauvages.



Un peu avant 18 heures nous arrivons à la croix des béguines et nous commençons à chercher un coin pour dormir. En suivant le sentier vers le « Paradis », nous trouvons un emplacement pas trop mal au milieu de quelques rares buissons. Nous sortons le réchaud afin de nous faire une bonne soupe (lyophilisée) et de manger quelques bonnes préparations de Michèle. Après notre modeste repas, nous prenons une infusion

bien chaude avant d'installer notre bivouac. Michèle réalise qu'elle a oublié de prendre son matelas, heureusement, nous avons chacun un petit morceau de « karimat » pour les pique-niques et elle s'en contentera...

Pendant notre repas, le vent tourne à l'ouest et forçit considérablement. Le soleil se couche et la température descend rapidement. Nous n'avons pris que des micro duvets (de plage) en raison de l'extrême chaleur lors de la nuit précédente. Nous décidons de quitter cet emplacement pour en rechercher un meilleur.

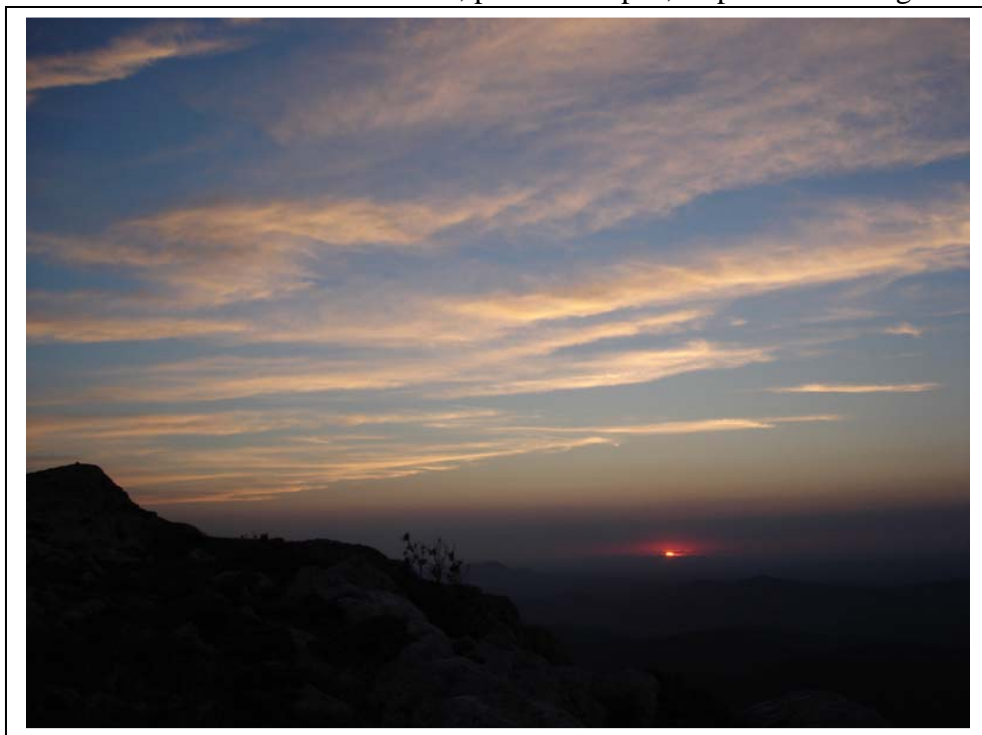


Après le coucher du soleil, que nous ne nous privons pas de photographier, nous devons nous installer rapidement, il fait presque nuit et plutôt froid, je suis en short et je n'ai pas de pantalon. Un petit plateau nous servira de lieu de bivouac à l'abri très relatif d'un vague buisson, entre les bouquets de lavandes sauvage. Nous avons l'intention d'observer les étoiles et les constellations ce soir et volontairement nous boudons la forêt.

L'astre du jour rejoint bientôt sa couche afin de laisser la place aux étoiles de la nuit.

Nous nous installons dans nos duvets avec le livre des constellations et la frontale et nous repérons rapidement la Grande et la Petite Ourse avec l'Etoile Polaire, puis Cassiopée, Céphée et le Dragon.

Le vent forçit encore et chaque rafale nous enlève un peu de chaleur. Je mets ma veste polaire (Windstopper) et je m'enfonce au fond du duvet en laissant juste de quoi respirer. Je laisse Michèle toute seule à admirer les constellations et les étoiles filantes. Vers 2 heures du matin je me réveille avec les fesses et les cuisses gelées. Je me lève afin de changer l'eau des olives comme on dit vulgairement et je mets mon short...



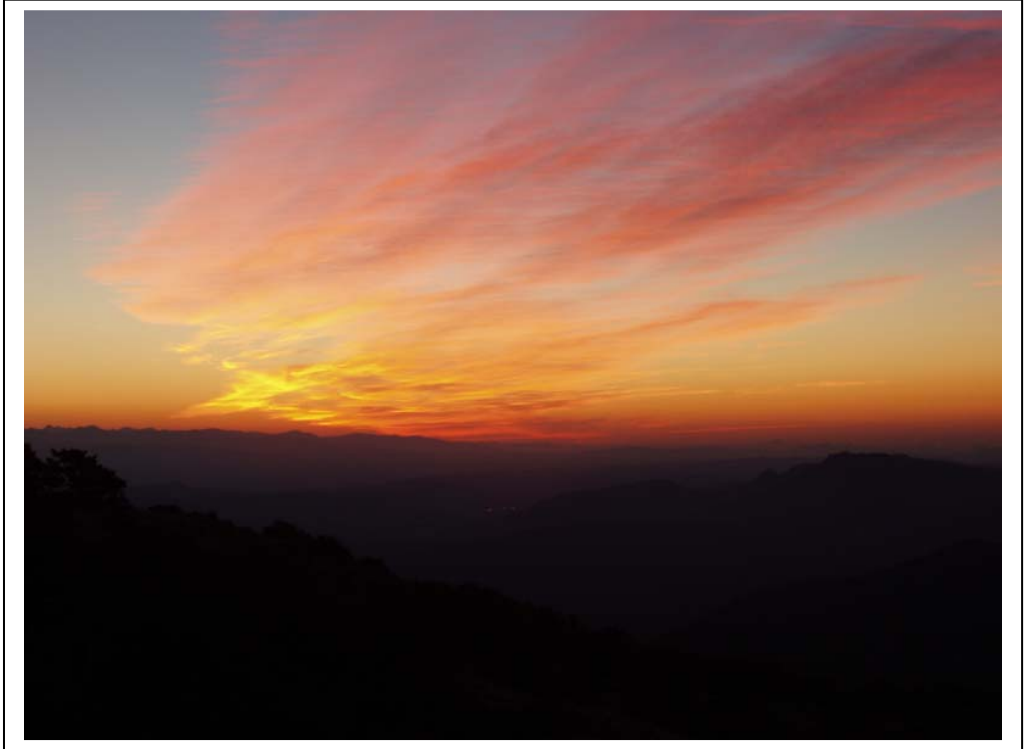
Fin du coucher de soleil sur la Côte Bleue

Chaque bourrasque de vent pénètre dans mon duvet à travers le tissu. Michèle me prête son poncho de pluie et je peux mieux supporter le froid. Je ne dormirai pratiquement plus jusqu'à l'aube et un peu avant 5 heures, l'horizon est rouge, le soleil va bientôt apparaître.

Nous décidons de nous lever et de partir (à la frontale) vers le Paradis afin de nous réchauffer et de trouver un endroit abrité pour préparer notre petit déjeuner. Un peu après le Pas de l'Aï, nous nous calons dans un trou pour assister au lever de l'astre du jour. Hélas le ciel est magnifique, mais le soleil se lève derrière les nuages.

Ensuite, nous reprenons le tracé jaune pour rejoindre le Paradis où nous rencontrons d'autres « bivouaqueurs fou » dans la forêt. Nous continuons jusqu'à la croix orientale de la Sainte Baume, au dessus des glaciers, puis nous revenons sur nos pas en direction du sentier merveilleux.

Une étroite gorge abritée, nous permet de prendre un bon petit déjeuner chaud.



Le soleil est sur le point de se lever derrière un rideau de nuage

Après cette courte pause, nous reprenons le sentier merveilleux vers le parking des 3 chênes. Dans la forêt, nous ne sentons presque plus le vent.

Tranquillement, nous suivons le magnifique tracé jaune dans le sous-bois si dense que la lumière filtre à peine. Après le parking des 3 chênes nous prenons la direction de celui de l'hostellerie à peine plus loin.

Vers 9h30 nous y arrivons, après environ 4 heures de marche.

Nous finissons les dernières gouttes d'eau de la dernière gourde, nous avons plus de 5 litres à deux, mais le vent ne dessèche pas que la végétation.

Après un changement de chaussures nous reprenons la route d'Allauch, heureux de notre périple, en ayant déjà presque oublié les moments difficiles...



Le soleil perce la couche de nuage sur la croix orientale de la Sainte Baume

Georges TUSCAN